



OUR VISION OF THE COTTON MARKET *Feb 26th 2024*

MONTH	16 Fev	23 Fev	Variation	INDICES	16 Fev	23 Fev	Variation
MAY 24	94,42	93,49	-0,98%	EUR/USD	1,0775	1,0830	- 0,51 %
JULY 24	94,43	92,62	-1,92%	COTLOOK	102,35	101,50	- 0,83 %
DEC 24	84,08	83,39	-0,82%				

Scroll down for english version

Tous ceux qui ont cru que l'OMC était moribonde en sont pour leurs frais. L'organisation bouge encore, mais pour combien de temps ? Difficile à dire tant les jours de la mondialisation heureuse semblent comptés.

Abou Dhabi va, pendant une semaine, être l'épicentre des échanges mondiaux où l'on va à nouveau parler de boîtes arc en ciel, quand le repli sur soi généralisé prévaut sur tous les continents.

Voilà maintenant deux ans l'invasion de l'Ukraine, a laissé croire qu'une guerre éclair était possible alors que le conflit s'enlise jour après jour. Tout en annonçant pour la première fois un nombre, probablement sous-estimé de victimes Ukrainiennes, la fuite de documents concernant la contre-attaque de l'été dernier a été avouée. Difficile d'apercevoir la fin du conflit dans les semaines et les mois qui viennent. Les États-Unis ont de nouveau durci les sanctions contre la Russie pour intensifier la pression et tenter d'influer sur le cours des choses, malgré l'échec relatif de la première vague de mesures de rétorsion économiques.

En mer rouge, les attaques sur les bateaux de marchandises continuent. La semaine dernière, un bateau transportant 40'000T d'engrais, a été la cible de missiles, et pourraient être entraîné par le fond avec un risque majeur de pollution chimique.

Sur le front économique, après les vives tensions provoquées par la hausse ininterrompue des taux directeurs, l'heure est à la pause pour ne pas dire à la détente. L'inflation apparaît plus maîtrisée et les bourses caracolent de record en record sous l'impulsion du syndrome « Intelligence Artificielle ». Le groupe Nvidia a vu sa capitalisation boursière augmenter de 273 Milliards de Dollars en à peine quelques jours affolant tous les compteurs de la Tech.

Sur les marchés des matières premières les situations sont contrastées avec le Cacao, le Sucre et le Coton qui s'enflamment et les céréales qui s'enfoncent vers des plus bas.

La sortie du Mars 2024 sur le ICE, en coton s'est faite à des niveaux inespérés il y a encore quelques semaines. Pourtant notre marché est lui aussi contrasté :

- La demande repart pour les produits textiles notamment au Bangladesh où l'on note des exportations records
- Le marché américain se contracte. Les exportations chinoises, vietnamiennes ou indiennes vers cette destination sont en nette diminution. Mais une inflation maîtrisée devrait permettre un retour des consommateurs dans cette région du monde.
- La forte chute du prix des céréales fait envisager un recul des surfaces emblavées au profit du coton, que ce soit aux USA ou au Brésil (devenus les deux premiers exportateurs mondiaux) ce qui devrait rapidement peser sur les cours.

La crise agricole en Europe remet la notion de prix de revient au centre de tous les débats. Comment garantir au monde paysan un prix minimum quand les cours sont décidés à un niveau mondialisé sur les bourses. Un tel schéma est difficilement envisageable. Le prix de revient du coton n'a cessé de progresser mais n'influe pas sur les cours de bourse à New York.

Notre marché devrait continuer à s'éroder à l'approche des fêtes du Ramadan.



OUR VISION OF THE COTTON MARKET *Feb 26th 2024*

MONTH	16 Feb	23 Feb	Variation	INDICES	16 Feb	23 Feb	Variation
MAR 24	94,42	93,49	-0,98%	EUR/USD	1,0775	1,0830	- 0,51 %
MAY 24	94,43	92,62	-1,92%	COTLOOK	102,35	101,50	- 0,83 %
JULY 24	84,08	83,39	-0,82%				

All those who thought the WTO was moribund have had it.

The organisation is still moving, but for how long? It's hard to say, as the days of happy globalisation appear to be numbered.

For a week, Abu Dhabi will be the epicentre of world trade, where people will once again be talking about rainbow boxes, while inward-looking attitudes prevail on every continent.

Two years ago, the invasion of Ukraine led us to believe that a blitzkrieg was possible, whereas the conflict is getting bogged down day by day. While announcing for the first time a probably underestimated number of Ukrainian victims, the leak of documents concerning last summer's counter-attack was admitted. It is hard to see an end to the conflict in the weeks and months ahead. Despite the relative failure of the first wave of economic retaliation, the United States has once again stepped up sanctions against Russia to intensify the pressure and try to influence the course of events.

Attacks on cargo ships in the Red Sea continue. Last week, a ship carrying 40,000 tonnes of fertiliser was targeted by missiles, and could be sunk, with a major risk of chemical pollution.

On the economic front, after the intense tensions caused by the uninterrupted rise in key interest rates, it is now time for a pause, not to say a relaxation. Inflation appears more under control and stock markets are soaring from record to record under the impetus of the "Artificial Intelligence" syndrome. The Nvidia group has seen its market capitalisation rise by \$273 billion in just a few days, sending all the tech counters into a frenzy.

Commodity markets were mixed, with cocoa, sugar and cotton on fire and cereals sinking to new lows.

The release of Mars 2024 on the ICE, in cotton, took place at levels un hoped for just a few weeks ago. However, our market is also mixed:

- Demand is picking up again for textile products, particularly in Bangladesh, where we are seeing record exports.

- The US market is contracting. Chinese, Vietnamese and Indian exports to this destination are in sharp decline. But with inflation under control, consumers in this part of the world should be able to return.

- The sharp fall in cereal prices is leading us to expect a decline in the area sown to cotton, in both the USA and Brazil (now the world's two leading exporters), which should rapidly weigh on prices.

The agricultural crisis in Europe is putting the notion of cost price back at the centre of all debates. How can we guarantee farmers a minimum price when prices are set at a global level on the stock markets? Such a system is difficult to envisage. The cost price of cotton has risen steadily but has no influence on New York stock market prices.

Our market should continue to erode as the Ramadan holidays approach.